

# L'ŒIL ET LE SYSTÈME TAPIÉ À LA GALERIE APPLICAT-PRAZAN

Sur son stand de la FIAC, la galerie rend hommage au critique qui défendit Wols, Dubuffet ou Fautrier.

Par Alexandre Crochet

**LE CRITIQUE  
A DÉFENDU  
PLUS DE  
180 ARTISTES  
DANS SA  
CARRIÈRE.  
LES MEILLEURS  
SANS DOUTE  
SONT ACCROCHÉS  
SUR LE STAND**

Qui était Michel Tapié (1909-1987), auquel la galerie Applicat-Prazan consacre un hommage sur son stand à la FIAC? Sans doute pas « *de ces critiques qui, apposant leur signature sur des manifestes aujourd'hui historiques, prenaient place irrévocablement au panthéon de la critique d'art* », comme le souligne dans le catalogue publié pour l'occasion Juliette Evezard, qui donnera une conférence sur « Michel Tapié, chercheur d'art » aujourd'hui, vendredi 19 octobre, à 17 heures à l'auditorium MK2 du Grand Palais. C'est dans un rôle plus large qu'il brilla : celui de « *catalyseur. Il a été le grand ordonnateur de l'art informel* », résume Franck Prazan. Le critique a défendu plus de 180 artistes dans sa carrière. Les meilleurs sans doute sont accrochés sur le stand, tels le rare Wols, artiste qui a réalisé seulement 94 peintures, avec une tête de 1946-1947; Dubuffet avec *Mirobolus blanc* exécuté vers 1945, une peinture toute en matière et « *pas facile pour l'époque* », note le marchand. Et d'autres œuvres encore témoignant d'une quête nouvelle au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avec *Limbe* bien loin du Georges Mathieu rebattu, un Sam Francis des débuts, tout en retenue, qui a appartenu au peintre Jean-Paul Riopelle, ou encore une aquarelle d'Henri Michaux de 1945. Les prix s'échelonnent de 28 000 euros pour Roger-Edgar Gillet à 3,6 millions

d'euros pour Dubuffet. Le Georges Mathieu a déjà trouvé preneur. Wols, Fautrier ou Dubuffet « *doivent beaucoup à Tapié comme relais de marché* », souligne Franck Prazan. Le critique venu du Tarn les a non seulement aidés à se révéler, mais il a aussi « *inventé les fondements du marché de l'art contemporain, comme Leo Castelli à New York. Le galeriste René Drouin était l'associé à Paris de ce dernier et l'employeur de Michel Tapié. C'est celui-ci qui a mis en place les accords entre galeries internationales, les catalogues comme outil de travail remplaçant les simples listes de prix, les vernissages comme événements... Mais ce système, comme tout ce qu'il a fait, était au service des artistes!* ».

« Le grand œil de Michel Tapié », Galerie Applicat-Prazan, FIAC 2018, stand O.C27

Et du 27 octobre au 22 décembre, Galerie Applicat-Prazan, 16 rue de Seine, 75006 Paris, [www.applicat-prazan.com](http://www.applicat-prazan.com)



Wols, *Sans titre*, 1946-1947, huile sur toile, 41 x 33 cm. Galerie Applicat-Prazan. Photo: Art Digital Studio. © Applicat-Prazan, Paris. © Adagp, Paris 2018